L'Indulgence suivra de près,
Si la douleur amère,
Nous fait pleurer tous les crimes
Qu'avoue un cœur sincère.
D'abord par l'absolution
Vos péchés disparaissent ;
Puis vous avez rémission
Des peines qu'il vous laissent.

C'est là le fruit du sang versé
Pour le salut du monde :
Les siècles n'ont point épuisé
Cette source féconde.
D'elle encor coulent à grands flots
La paix et la justice,
Le baume qui guérit nos maux
En détruisant le vice.

Le Seigneur veut à ses bienfaits
Trouver des cœurs sensibles.
Ne vous lasserez-vous jamais,
Pécheurs, d'être inflexibles ?
Convertissez-vous à sa voix
De peur qu'il ne s'irrite.
Songez que Ninive autrefois
Fut près d'être détruite.

Il faudrait profiter du temps,
Pour faire pénitence ;
Pleurer, gémir sur vos vieux ans,
Recouvrer l'innocence.
C'est le désir de vos Pasteurs,
Et de notre Saint Père.
N'attristez point par vos lenteurs
L'Eglise votre mère.

O Ville heureuse, si ta foi,
Guérissant tes blessures,
Te fait trouver ton divin Roi
Aux sources les plus pures ;